

undefined - jeudi 5 octobre 2023

Actu locale | Grenoble

Margot Belair : « Tous les possibles sont ouverts »

Propos recueillis par J.-B.V.



Margot Belair, adjointe à l'urbanisme à la Ville de Grenoble, était présente mardi soir au lancement de la résidence d'architectes. Photo Le DL /Jean-Benoît Vigny

Pourquoi ne pas aller directement dans une phase architecturale plus concrète ?

« À Grenoble, tout le monde a un avis sur ce lieu. Je trouve intéressant d'avoir une démarche ouverte, d'explorer tous les chemins avant de se lancer dans un projet très carré. Et le calendrier nous le permet car le déménagement de la bibliothèque n'interviendra qu'en 2027. On a donc un peu de marge, on ne court cette fois pas après le temps sur un projet, on peut se donner une marge d'explorations, y compris sur le passé du lieu, d'élaborer des hypothèses et des pistes. »

Mais vous n'attendez pas la fin de cette résidence d'architectes pour commencer les études.

« Il y a en effet un calendrier interne d'études plus techniques effectué actuellement par la Ville et la Métropole. On est quand même sur du temps long, l'idée c'est aussi de questionner les passants, les Grenoblois, sur leur perception de cet îlot. Souvent, quand on travaille les projets urbains, on mène les études en interne et ça apparaît à un moment donné. Là, on souhaite explorer les possibles et on ira vers projet très défini quand on aura tous les éléments. Aujourd'hui, tant qu'on n'a pas fait les études structurelles, on ne sait pas ce que peut devenir cet îlot. »

La Ville et la Métro sont en copropriété, ça pose un souci ? L'office de tourisme a par ailleurs déjà mené des travaux il y a quelques années...

« L'office de tourisme va aussi mener ses réflexions. On est totalement associé avec la Métropole, main dans la main. On doit également prendre en compte le parking en dessous qui maille l'espace public. »

Le détruire entièrement, est-ce une piste envisageable ?

« Tous les possibles sont ouverts. C'est aussi l'intérêt d'avoir une démarche artistique, qui s'affranchit des contraintes techniques. Quand on lancera la concertation, on arrivera avec plein de chemins mais aussi ce qu'il est techniquement possible de faire. »

Quel est votre regard personnel sur ce bâtiment ?

« C'est un espace central de la ville, j'y ai même travaillé plus jeune. Il y a quelque chose dans l'histoire et l'architecture de cet îlot qui mérite d'être questionné, sur lequel on peut porter un regard peut-être plus doux... Il y a aussi des points durs où il faut avoir l'objectivité de dire si ça ne va pas. Mais je n'ai pas d'idée tranchée. On va se nourrir du regard des Grenoblois pour ensuite se forger un avis. »